

---

# Dossier

## «Von Tagesstrukturen zu Tagesschulen – Entwicklungsperspektiven»



(bk/mi) In der Bereitstellung von Tagesschulen kann die Schweiz mit dem Angebot ihrer Nachbarländer nicht mithalten. Dabei gibt es mehrere Gründe, die für eine gut organisierte schulergänzende Betreuung sprechen: veränderte Lebensverhältnisse, der Mangel an Fachkräften in der Wirtschaft, demographische Entwicklungen, Gleichstellung von Mann und Frau und auch die Chancengleichheit für Kinder unterschiedlicher sozialer und ethnischer Herkunft.

Eine erste Standortbestimmung zeigt, dass ein Ausbau des familienergänzenden Kinderbetreuungsangebots im Schulbereich in den meisten Kantonen im Gange ist. Allerdings entwickelt sich das Angebot unvollständig und lückenhaft; was angeboten wird, hängt von der Gemeinde und vom Engagement Einzelner ab.

Grundsätzlich zeichnen sich zwei Entwicklungsoptionen ab: die Einführung und Weiterentwicklung von sich ergänzenden Tagesstrukturen, die nach Bedarf und auf Wunsch genutzt werden können, und die Einführung von Tagesschulen, basierend auf einem pädagogischen Gesamtkonzept, das Unterricht und Betreuung zusammenführt.

### Überblick zum Thema

Im Dossier dieses Bulletins stehen die Fragen im Zentrum, welche Formen von Tagesstrukturen es gibt, ob und wie sich die Begriffe zu den verschiedenen Betreuungsangeboten definieren lassen, wie die soziale Akzeptanz und wie die politischen Rahmenbedingungen aussehen. Nicht vernachlässigt werden die Aspekte der Finanzierung und der neuen Berufsbilder, die sich durch Tagesstrukturen ergeben. Und last but not least klären wir in diesem Dossier ab, wie sich die Qualität von Tagesstrukturen garantieren lässt sowie wann und mit welchen Konsequenzen es gar ein Überangebot geben könnte. Abgerundet wird das Dossier mit zwei Erfahrungsberichten zum Aufbau von Tagesstrukturen.

## Inhaltsverzeichnis Dossier

37

- 37** Dossier «Von Tagesstrukturen zu Tagesschulen – Entwicklungsperspektiven»
- 38** L'acceptation sociale des écoles à journée continue  
*Barbara Mali de Kerchove*
- 41** Les structures de jour en Suisse. *Dominique Chételat*
- 43** Schulergänzende Kinderbetreuung – ein Begriff für ein vielfältiges Angebot. *Cornelia Louis*
- 45** Politische Rahmenbedingungen für Tagesschulen  
*Christoph Eymann*
- 46** Ein prägender Übergang – von der Kita zur schulergänzenden Betreuung. *Erika Mezger*
- 48** L'accueil à journée continue dans le canton de Genève: entre tradition et défis  
*Daniela di Mare Appéré*
- 50** Wir brauchen ein schweizerisches Kompetenzzentrum Tagesschulen. *Christine Flitner*
- 52** Chancen zur Professionalisierung von Tagesschulmitarbeitenden. *Michelle Jutzi*
- 56** La Pirouette: quand les parents s'organisent pour pouvoir aller travailler. *Nadja Birbaumer*
- 58** Erfahrungen aus einer offenen Tagesschule  
*Barbara Custer*
- 61** Tagungsprogramm «Von Tagesstrukturen zu Tagesschulen – Entwicklungsperspektiven»

### Tagesschulen als Teil der Generationenpolitik

Diese Initiative ist Teil des Themenschwerpunkts Generationen, zu dem die SAGW seit mehreren Jahren regelmässig über Veranstaltungen und Publikationen berichtet. Neben theoriebasierten programmatischen Beiträgen zum Potenzial einer Generationenpolitik und zu einer zielführenden Ausgestaltung der künftigen Sozialpolitik fanden in verschiedenen Gefässen etwa auch beispielhafte Generationenprojekte für eine verstärkte Kohäsion in der Gesellschaft eine Plattform. In der Zusammenarbeit mit Experten aus der Wissenschaft und dem Migros Kulturprozent sowie anderen Partnern wurden damit sehr unterschiedliche Projekte realisiert.

In jüngster Zeit adressierte die SAGW mit der Aktionslinie «Rahmenbedingungen für zukunftsfähige Arbeitsmärkte» nicht nur Problemlagen und Herausforderungen der Vereinbarkeit von Familie und Arbeit (siehe Dossier Bulletin 2/2014 zum Thema «Familienergänzende Kinderbetreuung: Erfahrungen – Rahmenbedingungen – Weiterentwicklung»), sondern wandte sich auch dem Verbleib im Arbeitsleben über die gesamte Lebensspanne hinweg zu. In mancher Hinsicht musste bei den Bestrebungen im Themenfeld wiederholt festgestellt werden, dass die eigentlichen Massnahmen für eine verbesserte und dringliche Potenzialausschöpfung bekannt sein dürften, dass es jedoch vorwiegend bei deren Umsetzung hapert. Für die bevorstehende Veranstaltung «Von Tagesstrukturen zu Tagesschulen» am 16. September werden daher verschiedene Entwicklungsperspektiven in ihrer Auswirkung auf Qualitätsansprüche, auf bestehende Bedürfnisse unterschiedlicher Akteursgruppen und ihrer Bedeutung für unterliegende ideologische Haltungen diskutiert. Dies sollte begünstigen, dass verschiedene Wege auf deren Vor- und Nachteile überdacht, mögliche Kontroversen offengelegt und neuralgische Punkte geortet werden können.

---

### Weitere Informationen

#### Hinweis

An der Tagung «Von Tagesstrukturen zu Tagesschulen – Entwicklungsperspektiven» vom 16. September in Bern werden die hier aufgeworfenen Fragen mit Expertinnen und Experten diskutiert.

<http://www.sagw.ch/de/sagw/veranstaltungen/vst15-sagw/vst15-ne/tagesschulen.html>

Weitere Informationen zum Themenschwerpunkt «Generationenbeziehungen» finden Sie unter: [www.sagw.ch/generationen](http://www.sagw.ch/generationen)

## L'acceptation sociale des écoles à journée continue

Barbara Mali de Kerchove, Association vaudoise des Parents d'Elèves

*Malgré les résultats de différentes recherches soulignant l'importance de l'éducation, de la formation et l'impact de la prise en charge extrafamiliale des enfants, la question suscite encore de forts remous sociaux. Si la gauche est globalement favorable aux crèches et à l'offre de structures d'accueil parascolaires, la droite préconise souvent encore le renforcement de la famille et sa compétence souveraine en matière d'éducation, ainsi que le fait que la mère reste à la maison pour se consacrer entièrement à l'éducation des enfants.*

Des expressions choc, étayées par des arguments idéologiques, telles que «scolarisation précoce» et «étatisation de l'éducation» ont d'ailleurs émaillé le débat autour de l'accord intercantonal HarmoS il y a 10 ans tout comme de la votation de 2013 sur l'article 115a visant à inscrire la politique familiale dans la Constitution, attisant ainsi les peurs et fermant du même coup la voie à un discours plus impartial et scientifique.

### Un compromis helvétique

Pourtant, la qualité de la formation et la prospérité d'un pays sont étroitement liées. Tous les enfants n'ayant pas les mêmes chances au départ, c'est de la qualité de la réponse donnée à la question de leur formation, au sens large, que dépendront, dans une large mesure, leurs perspectives de vie, ainsi que l'avenir du pays. Or, les changements profonds, tant au niveau de la société que de la famille, ainsi que les défis qui en résultent doivent nous inciter à interroger le paradigme actuel et à soulever la question de l'adéquation de l'organisation actuelle du système éducatif.

Dans cette perspective, le Concordat HarmoS représente un premier pas. Il faut cependant admettre qu'il s'agit là d'un compromis tout helvétique: alors que la plupart des pays européens connaissent l'école à journée continue, la Suisse jette timidement les bases de la journée continue de l'écolier – pour tâcher de com-

bler les trous de ce qu'on pourrait appeler «la journée fragmentée de l'écolier» encore souvent en vigueur aujourd'hui.

### Les «horaires blocs» – un premier pas

Expliquons-nous. Jusque vers la fin des années 1970, l'opinion publique escomptait naturellement – sans remettre cette attente en question – que les mères soient à la disposition de la famille, s'occupent des enfants, préparent les repas et gèrent le ménage: les enfants étaient préparés avec ménagement à l'école et à ses efforts... Au degré primaire inférieur, on n'imposait pas plus de deux heures par demi-journée aux enfants, soit pas plus de 12 à 20 heures d'école par semaine. La société évoluant, de nombreuses femmes ont commencé à s'opposer à des temps scolaires qualifiés d'«insensés» et à ces horaires scolaires excessivement contraignants. Dans les années 1980, alors que les crèches et garderies se développaient partout en Europe, les femmes suisses engagées dans le combat de l'égalité des sexes revendiquaient des temps scolaires réguliers et prolongés, tant au niveau des écoles enfantines que primaires. C'est ce qu'on a appelé les «horaires blocs». Par ailleurs, dans certains cantons, apparaissent des services de garde d'enfants qui complètent l'horaire scolaire à proprement parler.

C'est sur ces deux piliers que s'appuie l'article 11 du Concordat HarmoS (ratifié en 2006): «les horaires blocs sont privilégiés dans l'organisation de l'enseignement» et «une offre appropriée de prise en charge des élèves doit être proposée en dehors du temps d'enseignement (structures de jour).» Cependant, conséquence de l'organisation encore très traditionnelle de la société, le Concordat prévoit aussi que «l'usage de cette offre est facultatif et implique en principe une participation financière des parents», excluant ainsi la possibilité de généraliser l'école à journée continue aux écoliers suisses.

### L'accueil extrafamilial pour égaliser les chances des élèves

En effet, l'école à journée continue fait référence au fait que l'école offre de manière continue, sous une même direction, enseignement et encadrement, pour tous les élèves<sup>1</sup>. Or ni HarmoS ni l'organisation scolaire actuelle ne permettent une telle organisation puisqu'il s'agit

de laisser aux parents le choix de recourir – ou non – à ces structures d'accueil et puisque l'accueil se conçoit en dehors de l'école. C'est pourquoi, du point de vue de notre association de parents, il convient donc davantage de parler de *journée continue de l'écolier*<sup>2</sup>, une notion qui fait appel à une vision cohérente et coordonnée de la journée de l'enfant-écolier, lorsqu'il doit être pris en charge par une structure d'accueil extrafamilial.

Or, l'accueil extrafamilial se trouve lui aussi au cœur d'un champ de tensions, générées par la question de la responsabilité éducative des enfants, à l'intersection entre le mandat public de formation et la sphère privée. Il est intéressant de constater que tant l'association faîtière des enseignant-e-s suisses (ECH), que la CDIP, estiment qu'une offre en matière d'accueil pré- et parascolaire est nécessaire parce que l'école pâtit du manque de compétences sociales de certains enfants, laissant entendre que certains parents d'élèves ne sont pas suffisamment formés pour préparer leurs enfants à la scolarisation, ou pour les accompagner et les soutenir dans leur scolarité. L'accueil extrafamilial devrait alors compenser, pour certains élèves, les lacunes familiales.

### Une société en mutation

A l'opposé de la dialectique basée sur les déficits familiaux, notre association de parents a une autre posture qui consiste à faire le constat que les politiques éducatives et sociales suisses n'ont pas suffisamment anticipé les mutations de la société et que, par conséquent, le système éducatif suisse n'a pas réussi à s'adapter à temps aux besoins étendus de formation qui doivent permettre aux jeunes de répondre aux attentes modifiées de la société.

Et pour cause: la Suisse s'urbanise, les modèles familiaux évoluent. Alors que les différences entre ville et campagne s'estompent, le modèle traditionnel d'organisation familiale est en constante perte de vitesse, et bien que les femmes travaillent encore souvent à temps partiel, leur taux d'activité est en constante augmentation. S'ajoute à cela un phénomène nouveau: la «pendularité». Les distances entre lieu de travail et lieu d'habitation ne cessent de s'allonger, ce qui a pour conséquence de rallonger les journées de travail et de modifier l'organisation de celui-ci. Résultat: les attentes des parents en matière d'accueil extrafamilial sont importantes, tant sur le plan quantitatif que qualitatif.

1 Comme la définit la Sous-commission parlementaire en charge de l'initiative parlementaire de J. Fehr «Incitation financière pour la création de places d'accueil pour enfant en dehors du cadre familial» (2000).

2 Cf. étude réalisée pour la ville de Lausanne: B. Mali de Kerchove, Accueil parascolaire et mise en œuvre de l'école à journée continue (art. 63a Cst-VD): état des lieux, pistes et perspectives, novembre 2013.

Mais les parents doivent pouvoir continuer à assumer pleinement leur responsabilité éducative. C'est pourquoi, un suivi, une cohérence dans la prise en charge des enfants doivent être assurés de façon complémentaire entre l'école, la famille et les structures d'accueil.

### Un exercice de cohérence politique

Décloisonner le scolaire et l'extrascolaire est donc un enjeu clé pour les prochaines années. Car l'école n'est pas et n'a jamais été un îlot isolé. Elle est, de par sa raison d'être même, en interaction avec les défis posés par la société, auxquels les élèves doivent répondre. Or, la société actuelle se caractérise par une forte mutation sociale, reposant notamment sur l'individualisation et la diversité des parcours de vie. L'école doit assimiler ces changements sociétaux, tout en respectant la diversité, pour pouvoir continuer à atteindre ses objectifs. Travailler en complémentarité tant avec les structures d'accueil extrafamilial qu'avec les parents peut représenter un atout majeur pour y parvenir. Un exercice de cohérence politique qui se fera au bénéfice de la jeunesse de notre pays.

---

### L'auteure

#### Barbara Mali de Kerchove



Barbara Mali de Kerchove est économiste et présidente de l'Association vaudoise des Parents d'Elèves (apé-Vaud), une des 10 associations fédérées par la Fédération des associations de Parents d'Elèves de la Suisse Romande et du Tessin (FAPERT).

L'apé-Vaud fédère 40 associations de parents locales dans le canton de Vaud, ce qui représente quelque 4000 familles. Elle porte la voix des parents d'élèves auprès des autorités cantonales, scolaires et communales. Soucieuse de favoriser un climat scolaire bienveillant, elle s'engage pour une école juste, efficace et stimulante.

La FAPERT fédère les associations de parents des cantons romands et du Tessin. Elle œuvre à l'échelle intercantonale romande et suisse afin de faciliter la collaboration école – famille et d'encourager le partenariat.



## Les structures de jour en Suisse

*Dominique Chételat, Chef de l'Unité de coordination  
Scolarité obligatoire*

*Concilier vie familiale et vie professionnelle, c'est avant tout permettre aux parents de trouver un équilibre entre leur engagement auprès de leurs enfants et celui de leur cadre professionnel. Ainsi, c'est éviter que leur journée ne soit qu'une course effrénée entre différentes obligations relevant tant de la sphère privée que professionnelle. C'est aussi permettre aux enfants concernés de bénéficier d'une prise en charge adaptée à leurs besoins, qui les stimule et se situe dans un cadre sécurisé.*

Apporter une réponse à cette thématique est un défi pour la société depuis une trentaine d'années. Ce sont les cantons et leurs communes qui sont les premiers sollicités et sont d'ailleurs responsables de trouver des solutions adaptées. Dans plusieurs cantons, selon le principe de subsidiarité, ce sont les communes qui gèrent localement cette question, en toute autonomie. Au niveau de la prise en charge dans les structures de jour, on observe ces dernières années une forte croissance de la demande et de l'offre au niveau du degré primaire (voir figure 1, exemple du canton de Vaud). Cette situation est la suite logique d'une prise en charge proposée dès la petite enfance, et c'est un élément très important dans le cadre des mesures de mise en œuvre pour combattre la pénurie de personnel qualifié.

### Coordination intercantonale

En complément à la volonté de permettre à chaque enfant, adolescent ou jeune adulte de bénéficier de conditions équitables pour effectuer sa formation et d'atténuer ou d'éliminer les obstacles à la mobilité, les cantons ont aussi considéré la prise en charge des élèves en dehors du temps d'enseignement. La mise en place ou la gestion de structures de jour va toutefois au-delà du mandat assigné à l'école obligatoire par la Constitution fédérale (art. 62 Cst.). C'est dans le cadre

du concordat HarmoS<sup>1</sup> que quelques principes minimaux d'aménagement de la journée scolaire sont précisés. Les cantons ayant adhéré au concordat les mettent en œuvre, sans qu'un délai ou une coordination au niveau intercantonal leur soient imposés. Ce processus est amorcé au sein de chaque canton et de ses communes et conduit à des offres différentes mais adaptées à chaque réalité. Depuis la mise en vigueur du concordat HarmoS en août 2009, 24 cantons ont légiféré dans ce domaine pour répondre aux besoins locaux. L'organisation de structures de jour s'effectue en outre en collaboration avec la politique sociale et la politique de la famille.

### Organisation

Les principes d'aménagement de la journée scolaire privilégient une organisation de l'enseignement en blocs de périodes d'enseignement obligatoires définies pour tous les élèves. Au degré primaire, il s'agit généralement d'un bloc de quatre leçons tous les matins, complété par un bloc durant un à quatre après-midis, en fonction des années scolaires. Dès lors, la prise en charge facultative dans des structures qui fonctionnent dans les périodes marginales à l'horaire bloc peut être organisée de manière rationnelle et en fonction des législations locales. Les temps de prise en charge généralement proposés sont un module du matin, avant le début des leçons,

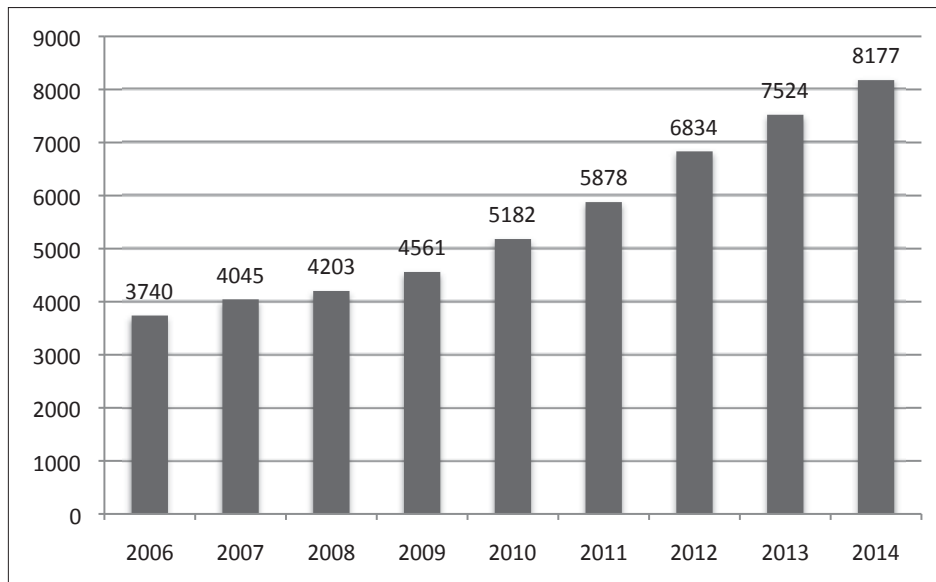
<sup>1</sup> Cf. Accord intercantonal sur l'harmonisation de la scolarité obligatoire (Concordat HarmoS) ([http://edudoc.ch/record/24710/files/HarmoS\\_f.pdf](http://edudoc.ch/record/24710/files/HarmoS_f.pdf)):

Art. 11 Horaires blocs et structures de jour.

<sup>1</sup> Au degré primaire, la formule des horaires blocs est privilégiée dans l'organisation de l'enseignement.

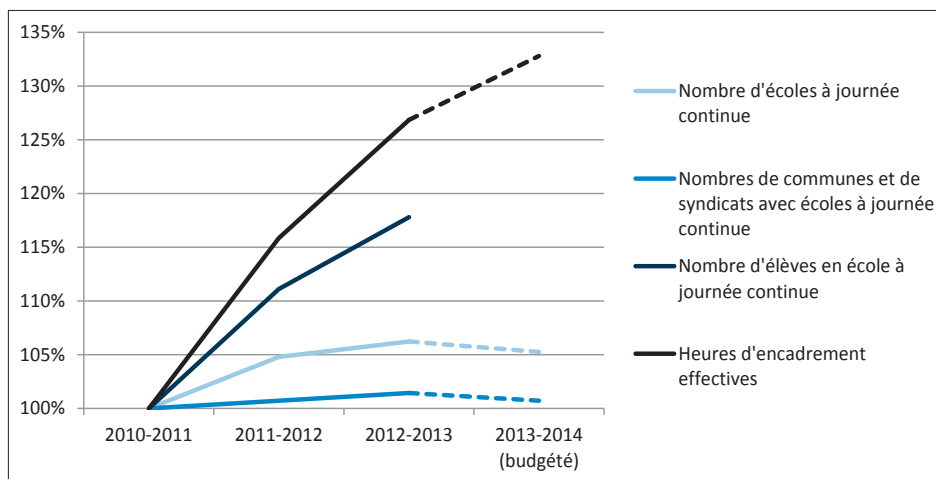
<sup>2</sup> Une offre appropriée de prise en charge des élèves est proposée en dehors du temps d'enseignement (structures de jour). L'usage de cette offre est facultatif et implique en principe une participation financière de la part des titulaires de l'autorité parentale.

Figure 1: Evolution du nombre de places d'accueil parascolaire subventionnées offertes dans le canton de Vaud



Source: Enquête sur l'accueil de jour des enfants, chiffres provisoires du 15 avril 2015. Statistique Vaud.  
Publié dans: Fondation pour l'accueil de jour des enfants / FAJE (2015), *Rapport annuel 2014*.

Figure 2: Evolution des écoles à journée continue (indexée) offertes dans le canton de Berne



Source: Direction de l'instruction publique du canton de Berne (2014), Les écoles à journée continue dans le canton de Berne: Reporting pour l'année scolaire 2012-2013.

un module de midi, comprenant le repas et un temps d'encadrement, ainsi qu'un module de l'après-midi, subdivisé ou non en un temps d'accompagnement au niveau des devoirs et un encadrement orienté vers des jeux, du sport, de la musique, etc. Le principe de la gratuité de l'enseignement n'est pas applicable aux structures de jour, et les représentants légaux qui décident d'y recourir y participent financièrement, généralement en fonction du temps de prise en charge et de leur revenu.

Le lien organisationnel et pédagogique entre les structures de jour et l'école est important. Les locaux peuvent être situés dans l'école ou non, et le corps enseignant comme le personnel d'encadrement peuvent dépendre de la même direction d'école. La question de la qualité est toujours à l'ordre du jour et se pose pour la formation du personnel d'encadrement, le coefficient d'encadrement, le concept pédagogique et les activités proposées.

## Perspectives

Lorsque la demande est faible, des offres en famille d'accueil peuvent suffire. Si la demande augmente, la mise en place de structures de jour commence fréquemment avec un module de midi et un accompagnement au niveau des devoirs quelques jours par semaine. Suit une phase de généralisation de ces modules durant la semaine et une demande accrue pour les autres modules de prises en charge, comme ceux du matin et de l'après-midi (voir figure 2, exemple du canton de Berne). A terme, l'école à horaire continu (ou école à journée continue) peut fonctionner durant toute la semaine, à l'exception des vacances scolaires. La demande pour une prise en charge institutionnelle durant toute l'année est de plus en plus forte. Les modalités de financement, les exigences de qualité et la capacité d'accueil devront sûrement être adaptées en fonction des besoins des familles, des demandes de la société et des réalités économiques. Toutefois, les principes d'aménagement de la journée scolaire arrêtés dans le concordat HarmoS sont en cohérence avec les principes directeurs de la scolarité obligatoire et permettent de garantir la flexibilité nécessaire pour des développements ultérieurs des structures de jour.

## L'auteur

### Dominique Chételat



Dominique Chételat est chef de l'Unité de coordination Sclolarité obligatoire au Secrétariat général de la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP) à Berne. Il est né à Bienne (1958), marié et père de trois enfants adultes, il vit depuis 1983 à Corgémont. Enseignant secondaire I (dès 1983) et directeur d'école (dès 1987), responsable du service de l'enseignement obligatoire pour la partie francophone du canton de Berne (dès 2000), il a pris ses fonctions actuelles en 2014. Ses principaux domaines d'activités sont le suivi du concordat HarmoS, y compris les structures de jour, le suivi du concordat sur la pédagogie spécialisée et l'enseignement des langues.

## Schulergänzende Kinderbetreuung – ein Begriff für ein vielfältiges Angebot

Cornelia Louis, Bundesamt für Sozialversicherungen

*Der Bund unterstützt im Rahmen eines befristeten Impulsprogramms die Schaffung von neuen Plätzen für die familienergänzende Kinderbetreuung. Ziel ist es, den Eltern die Vereinbarkeit von Erwerbsarbeit bzw. Ausbildung und Familie zu erleichtern.*

43

Finanzhilfen werden sowohl an Kindertagesstätten als auch an Einrichtungen für die schulergänzende Betreuung ausgerichtet. Bisher konnte die Schaffung von rund 48 500 neuen Betreuungsplätzen unterstützt werden: 27 000 Plätze in Kindertagesstätten und 21 500 Plätze im schulergänzenden Bereich. Damit hat sich das Angebot an Betreuungsplätzen seit Beginn des Programms fast verdoppelt. Der Bund hat dazu gut 300 Millionen Franken eingesetzt.

### Vielfalt des Angebots

Das Angebot im schulergänzenden Bereich ist sehr vielfältig. Für die Berechnung der Finanzhilfen wird der Einfachheit halber zwischen folgenden drei Betreuungseinheiten unterschieden: Morgenbetreuung vor Schulbeginn, Mittagsbetreuung inklusive Verpflegung und Nachmittagsbetreuung nach Schulschluss. Von den fast 1200 Einrichtungen im schulergänzenden Bereich, die Finanzhilfen des Bundes erhalten, bieten 45% ein umfassendes Betreuungsangebot an, d. h., die Kinder werden am Morgen vor der Schule, am Mittag und am Nachmittag nach Schulschluss betreut. Ein Drittel der Einrichtungen ist am Mittag und Nachmittag geöffnet, jedoch nicht am Morgen vor der Schule. Bei 20% der Angebote findet die Betreuung nur am Mittag statt. Immerhin 37% der Einrichtungen sind sowohl während der Schulzeit als auch während der Schulferien geöffnet. Die meisten dieser Einrichtungen bieten in der Ferienzeit ein Ganztagsangebot vom Morgen bis am Abend an.

#### 44 Vielfalt der Bezeichnungen

Die für die schulergänzende Betreuung benutzten Bezeichnungen sind nicht nur sehr vielfältig, sondern auch regional verschieden. Nach unseren Erfahrungen gibt es keine einheitlich verwendeten Begriffe, was den Überblick und die Vergleichbarkeit zusätzlich erschwert. Begriffe wie Tagesstruktur, Tagesheim oder Tagesschule werden meistens für ein umfassendes Angebot (Morgen-, Mittag- und Nachmittagsbetreuung) verwendet. Dabei kann es sich um modulare Angebote (Module frei wählbar) oder um gebundene Angebote (Nutzung obligatorisch) handeln. Der Begriff Hort wird dagegen sowohl für Ganztagsangebote als auch für Angebote verwendet, die nur am Morgen und/oder am Nachmittag stattfinden. Unter Randzeitenbetreuung wird in der Regel ein Angebot verstanden, das nur am Morgen und/oder am Nachmittag stattfindet, jedoch die Mittagsbetreuung nicht umfasst. Die reine Mittagsbetreuung wird häufig als Mittagstisch bezeichnet.

In der Westschweiz werden häufig die Begriffe accueil parascolaire, UAPE (unité d'accueil pour écoliers), APEMS (accueil pour enfants en milieu scolaire) oder AES (accueil extra-scolaire) verwendet. Im Tessin sind die Begriffe doposcuola und extrascolastico geläufig.

#### Möglichkeit zur Vereinheitlichung der Bezeichnungen

Da die Institutionen ihren Namen frei wählen können, wird eine Vereinheitlichung der verwendeten Bezeichnungen kaum möglich sein. Hingegen müsste zur Vereinfachung der Diskussion eine Kategorisierung der Angebote vorgenommen werden. Das Bundesamt für Statistik BFS ist aktuell daran, eine Statistik der familienergänzenden Kinderbetreuung aufzubauen. Als Basis für diese Statistik hat das BFS eine Typologie der Betreuungsformen erarbeitet. Für die institutionelle Betreuung im Schulbereich wird zwischen «modularen Tagesstrukturen für Schulkinder»/«Accueil parascolaire modulable» und «gebundenen Tagesstrukturen

für Schulkinder»/«Ecoles à horaire continu» unterschieden. Um die Diskussion zu vereinheitlichen, sollte zukünftig diese Kategorisierung verwendet werden.

---

#### Zur Autorin

##### Cornelia Louis



Lic. phil Cornelia Louis ist Leiterin des Ressorts Finanzhilfen für familienergänzende Kinderbetreuung im Bundesamt für Sozialversicherungen.

## Politische Rahmenbedingungen für Tagesschulen

Christoph Eymann, Regierungsrat und Präsident EDK,  
Vorsteher Erziehungsdepartement Basel-Stadt

*Die Aufteilung der Erwerbsarbeit innerhalb der Familie hat sich in den letzten Jahren verändert. Die überlieferte Rollenverteilung vom Vater, der einer Erwerbsarbeit nachgeht, und von der Mutter, die sich um die Kinder und den Haushalt kümmert, ist überholt.*

Es gibt mehrere Gründe, die ursächlich dafür sind, dass der ausserfamiliären Tagesbetreuung grössere Bedeutung zukommt. In einem Staat mit liberaler Grundordnung soll es den Einzelnen überlassen sein, ihre Familie zu organisieren. Dabei ist den sehr unterschiedlichen Bedürfnissen soweit als möglich Rechnung zu tragen. Es gibt Eltern, die beide zu 100% arbeiten müssen oder wollen. Diese Situation verlangt eine Betreuung von morgens bis abends. Wenn Eltern sich entscheiden, zu gewissen Zeiten das Familienleben mit den Kindern zu pflegen, zum Beispiel beim Mittagessen, muss auch dies möglich sein.

### Bedürfnisgerechte Angebote

Diese Ausgangslage zwingt den Staat als Träger der Tagesschulen, ein Angebot bereitzuhalten, welches den verschiedensten Ansprüchen vollumfänglich oder mindestens teilweise genügt. Diese Aufgabe ist keine einfache.

Die Politik muss diesen Anliegen unserer Gesellschaft Rechnung tragen. Was in anderen Ländern schon lange courant normal ist, ist für viele Gemeinwesen in der Schweiz Neuland. Auch sind die Voraussetzungen längst nicht überall dieselben: Die Nachfrage nach Tagesschulplätzen weist starke regionale Unterschiede auf; in ländlichen Gebieten ist sie weniger stark als in Städten und Agglomerationen.

### Finanzierbarkeit

Jede neue Idee, jeder neue Politikbereich mündet am Ende des Tages in der Frage der Finanzierbarkeit. So ist es auch bei den Tagesschulen. Eine erste wichtige poli-

tische Rahmenbedingung ist ein genügender Finanzrahmen. Die meisten Schulhäuser in unserem Land dürften nicht die Infrastruktur aufweisen, die es für einen Tagesschulbetrieb braucht. Räume für gemeinsames Essen, Küchen, Räume für Betreuung und Aufgabenhilfe, Möglichkeiten für Bewegung und sportliche Betätigung fehlen oft. Es sind Investitionen nötig, um einen pädagogisch sinnvollen und ansprechenden Tagesschulbetrieb gewährleisten zu können.

### Erhöhter Aufwand

Auch fallen höhere Personalkosten an. Es braucht Mitarbeitende, welche die Mahlzeiten zubereiten, verteilen und die entsprechenden Räumlichkeiten nach dem Essen wieder reinigen. Es braucht Fachkräfte, die sich der Betreuung der Schülerinnen und Schüler ausserhalb des Unterrichts widmen. Das führt zu zusätzlichen Personalkosten.

Mit Blick auf die Finanzsituation der meisten Gemeinden und Kantone stellt sich auch die Frage, wie stark die Eltern zur finanziellen Mitbeteiligung verpflichtet werden können; auch dies ist eine wichtige politische Rahmenbedingung. Dabei können die Gewohnheiten helfen, die sich in der ausserfamiliären Tagesbetreuung in Tagesheimen im Laufe der Jahre ergeben haben. Viele Gemeinwesen kennen sozial abgestufte Tarife bei der Mitfinanzierung der Eltern. Es ist aber unabdingbar, dass dieser zusätzliche administrative Aufwand ebenso in der Bildungsverwaltung erledigt werden kann.

Das Schulleben in Tagesschulen wird – mindestens in der Zeit der Umstellung – komplizierter. Es bedingt zusätzliche Absprachen zwischen Betreuungs- und Lehrpersonen. Es erfordert organisatorische Massnahmen der Schulleitung. Auch diese zusätzlichen Aufgaben kosten Geld. Der administrative Aufwand erhöht sich.

## Ein prägender Übergang – von der Kita zur schulergänzenden Betreuung

Erika Mezger, kibesuisse

46

### Wahlfreiheit

Von besonderer Bedeutung ist für mich als Liberaler die Wahlfreiheit der Eltern. Gebundene Angebote soll es geben, eine Verpflichtung, diese und nur diese anzunehmen, hingegen nicht. Es muss auch in Zukunft einer Familie möglich sein, selbst zu bestimmen, wann sie die Kinder in welchem Ausmass in einer Tagesschule haben möchte.

*Der erste Kindergarten tag bleibt in Erinnerung. Doch nicht nur der Neuanfang im Kindergarten, auch der Wechsel der Betreuungseinrichtung hinterlässt Spuren.*

Damir und Hanna kommen nach den Sommerferien in den Kindergarten. Beide Kinder sind bereit dafür. Aber nicht nur für den Kindergarten, auch für die schulergänzende Betreuung müssen sie fit sein. Damir und Hanna sollen nach anfänglicher Begleitung den Weg in den Kindergarten und in die Betreuung selbständig und zu Fuss zurücklegen können. Zudem müssen sie eigenständig zur Toilette gehen können. Damir kann schon die Nase putzen und den Reissverschluss der Jacke zuziehen. Hanna rennt, hüpf und kann Treppen steigen. Beide benötigen keinen Nuggi mehr. Hanna interessiert sich für Neues und kann bereits Erzähltes wiedergeben. Damir kann einfache Aufträge verstehen und ausführen. Beide können sich einen ganzen Vormittag lang wach und aufmerksam beteiligen. Sie kennen den Alltag in der Betreuung bereits durch die Kita, und sie müssen von wichtigen Bezugspersonen Abschied nehmen. Beide Kinder stehen vor einem einschneidenden Übergang in ihrem Leben.

---

### Zum Autor

#### Christoph Eymann



Dr. Christoph Eymann studierte zunächst einige Semester Medizin, dann Jurisprudenz an der Universität Basel, wo er 1980 zum Dr. iur. promovierte. Er war als Jurist beim Basler Volkswirtschaftsbund tätig und war während langer Jahre Direktor des Gewerbeverbandes Basel-Stadt. Eymann ist Mitglied der Liberal-Demokratischen Partei (LDP). Von 1984 bis 1995 war er im Kanton Basel-Stadt Mitglied des Grossen Rates (kantonale Legislative), von 1991 bis 2001 war er Mitglied des Nationalrates. Seit 2001 ist er Vorsteher des Erziehungsdepartementes Basel-Stadt. Von 2012 bis 2013 war er zudem Präsident der Schweizerischen Universitätskonferenz (SUK), und seit November 2013 ist er Präsident der Schweizerischen Konferenz der kantonalen Erziehungsdirektoren (EDK).

### Wie der Wechsel zum positiven Erlebnis wird

Übergänge oder Transitionen sind komplexe Wandlungsprozesse, die tiefgreifende Veränderungen auf mehreren Ebenen nach sich ziehen und die einen Einfluss auf die Bildungs-Biographie eines Kindes haben. Als normative Übergänge werden strukturelle Übergänge wie der Eintritt in die Schule, die Geburt eines Kindes oder die Pensionierung bezeichnet. In einem positiven Erleben können diese Auslöser für Entwicklungsprozesse sein. Hingegen können Übergänge in einem risikobehafteten Prozess zu Überforderung führen. Damit Kinder Übergänge als positive Herausforderung erleben, dürfen sie diese nicht als Brüche wahrnehmen. Beim Wechsel von der Kita in die schul-

ergänzende Betreuung müssen sich die Kinder von den Betreuungspersonen und den Gspändli verabschieden. Gelingt es den Mitarbeitenden in der Kita zusammen mit den Eltern und den Mitarbeitenden der schulergänzenden Betreuung, die Kinder auf die neue Situation vorzubereiten, wird für Hanna und Damir der Übergang zu einem positiven Erlebnis und prägend für ihre Bildungsbiographie sein.

Übergänge sind für Kinder mit intensiven Lernprozessen verbunden. Kinder lernen in Übergängen, sich zu lösen und zu verabschieden sowie sich auf neue Entwicklungsräume und Menschen einzulassen. Sie erweitern ihr soziales Beziehungsnetz und erwerben bedeutende Kompetenzen.  
Orientierungsrahmen, S. 60

### Faktoren für einen gelungenen Wechsel

Viele Faktoren spielen eine Rolle, ob Kinder diesen Wechsel bewältigen können. Einerseits ist die Beteiligung der Eltern wichtig. Die Mutter von Hanna und die Eltern von Damir müssen sich an neue Abläufe gewöhnen, sie müssen ihr Kind loslassen und Vertrauen in die Betreuungspersonen aufbauen. Andererseits ist die Situation in der schulergänzenden Betreuungseinrichtung prägend. Die Zusammensetzung und Grösse einer Kindergruppe, die Räumlichkeiten und die Umgebung sowie die Aufmerksamkeit der Erwachsenen beeinflussen, ob es einem Kind gelingt, seinen Platz in einer Gruppe zu finden. Rahmenbedingungen wie der Betreuungsschlüssel, der aussagt, wie viele ausgebildete Mitarbeitende für wie viele Kinder zuständig sind, sowie strukturelle Bedingungen wie beispielsweise die Jahresarbeitszeit sind wichtige Faktoren im Prozess. Gerade der Betreuungsschlüssel macht einen bedeutenden Unterschied, weil in der Kita die Mitarbeitenden in der Regel für weniger Kinder zuständig sind als in der schulergänzenden Betreuung. Damir und Hanna müssen sich daran gewöhnen, dass nun mehr Kinder die Aufmerksamkeit der Betreuungsperson in Anspruch nehmen.

### Alle auf einmal eingewöhnen

Insbesondere nach den Sommerferien werden die Mitarbeitenden in der schulergänzenden Betreuung stark beansprucht, weil dann alle Kinder auf einmal eingewöhnt werden müssen. Der Jahresrhythmus des Kindergartens und der Schule gibt den Takt vor. Findet das

Modell der Jahresarbeitszeit Anwendung, kann das Personal in dieser Phase flexibler eingesetzt werden. In der Kita hingegen kann gezielt ein Kind nach dem anderen aufgenommen werden.

Damit der prägende Übergang von der Kita zur schulergänzenden Betreuung für Hanna und Damir zu einem positiven Erlebnis wird, sind Bezugspersonen zentral. Trägerschaften und Behörden müssen deshalb dafür sorgen, dass für die Einstellung sowie die Aus- und Weiterbildung des Betreuungspersonals ausreichend Ressourcen zur Verfügung stehen.

### Quellen

- Griebel Wilfried, Niesel Renate: Übergänge verstehen und begleiten. Transitionen in der Bildungslaufbahn von Kindern. Cornelsen Verlag 2013.
- Sauerhering Meike, Solzbacher Claudia: Übergang KiTa-Grundschule, nifbe-Themenheft Nr. 14, Niedersächsisches Ministerium für Wissenschaft und Kultur.
- Orientierungsrahmen für frühkindliche Bildung, Betreuung und Erziehung in der Schweiz. Netzwerk Kinderbetreuung, November 2012.
- Ist mein Kind bereit für den Kindergarten? Kriterien aus schulärztlicher Sicht. [www.stadt-zuerich.ch/ssd/de/index/volksschule/kindergarten.html](http://www.stadt-zuerich.ch/ssd/de/index/volksschule/kindergarten.html). Januar 2015.

### Zur Autorin

#### Erika Mezger



Erika Mezger ist Sozialpädagogin und Supervisorin bso. Bei kibesuisse ist sie zuständig für das Ressort schulergänzende Betreuung und Tagesfamilien. Sie verfügt über eine langjährige Erfahrung in Projektaufbau, Projektleitung, Teamleitung und in der Weiterbildungs- und Konzeptentwicklung. Erika Mezger ist Mitbegründerin der Beratungsstelle

Castagna und Kinderbuchautorin. Mehrere Jahre Beratungstätigkeit mit traumatisierten Mädchen und Frauen, leitungs- und sozialpädagogische Erfahrungen, Coaching und Supervision in schul- und familienergänzenden sowie -ersetzenden Betreuungsformen (Hort, Tages- und Pflegefamilien) runden ihr Profil ab.

## L'accueil à journée continue dans le canton de Genève: entre tradition et défis

*Daniela di Mare Appéré, Directrice du Département de l'instruction publique, de la culture et du sport (DIP), Canton de Genève*

48

*L'école à journée continue et l'accueil à journée continue constituent deux façons sensiblement différentes de penser et d'organiser les temps scolaire et parascolaire. A Genève, tous deux ont fait l'objet de débats ou de votes récents qui témoignent de l'attention portée à cette question de société.*

Indépendamment des choix opérés, brièvement esquissés ci-dessous, il importe de relever la pérennité des enjeux qui, s'ils concernent au premier chef l'école, posent également la question de l'articulation des compétences cantonales et communales, du partenariat entre prestations publiques et partenariats associatifs et privés, des besoins de l'élève et de sa famille.

### Les défis de l'école à journée continue

L'école à journée continue a constitué l'un des trois scénarios d'horaires envisagés par le Département de l'instruction publique, de la culture et du sport (DIP) début 2010 dans la préparation de la loi soumise au peuple en mars 2011 visant à augmenter le temps d'école hebdomadaire de 4 périodes pour les élèves de 8 à 11 ans. Le modèle de l'école à journée continue, avec son horaire réparti sur cinq jours, sa courte pause de midi et une fin de cours tôt l'après-midi n'a cependant pas été retenu dans le cadre des travaux préparatoires, principalement pour trois raisons.

Sur la base d'une enquête menée par le Service de la recherche en éducation (SRED) auprès des parents d'élèves et des prestataires d'activités, l'école à journée continue cumulait en effet trois difficultés. Du point de vue de l'élève, l'étude relevait l'inadéquation entre l'horaire et les plages les plus favorables aux apprentissages; du point de vue des prestataires d'activités parascolaires, culturelles et sportives, la nécessité d'étoffer l'offre de manière importante et rapide en continuant d'assurer les conditions-cadres (personnel qualifié, encadrement, locaux); et enfin, du point de vue des familles, le risque d'une charge financière importante

ou l'impact sur le temps de travail des parents pour assurer une présence l'après-midi. En bref, cette conception marquait surtout une rupture sans précédent avec l'organisation ancrée à Genève.

### L'accueil à journée continue – une alternative

L'accueil à journée continue, dont les prémices remontent à Genève à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, a quant à lui été plébiscité par un vote populaire en novembre 2010. La proposition du Conseil d'Etat genevois a reposé en grande partie sur une organisation qui permet de longue date à tout enfant scolarisé dans l'une des 45 communes du canton dans l'enseignement primaire public d'être accueilli entre 11 h 30 et 13 h 30 pour le repas de midi, et de 16 h à 18 h pour différentes activités. Si les deux plages horaires évoquées sont du ressort d'un partenariat fort avec le groupement intercommunal pour l'animation parascolaire (GIAP), il en résulte concrètement, pour l'élève et sa famille, un accueil global assuré de 8 h à 18 h, au travers d'une contribution financière modérée.

### Deux nouveautés destinées aux adolescents

Le nouvel article de la constitution genevoise qui résulte de ce vote et l'avant-projet de loi d'application qui en découle introduisent néanmoins deux nouveautés. Ils prévoient d'une part l'extension d'une offre aux 12-15 ans de manière à couvrir toute la scolarité obligatoire et d'autre part la prise en charge de ces prestations par le canton, en collaboration avec les acteurs de l'animation socio-culturelle et si possible la participation d'associations locales (sportives, artistiques, culturelles, citoyennes). Deux projets-pilotes seront lancés à partir de la rentrée 2015 pour tester ce dispositif destiné aux adolescents, avant d'envisager son extension. Dans la mise en œuvre de ce projet comme dans l'offre déjà existante aujourd'hui, la complémentarité des rôles entre le DIP et ses partenaires revêt bien évidemment une grande importance.

Mais quel que soit l'aménagement du temps scolaire et extrascolaire, ce dernier ne prend tout son sens qu'au regard des élèves qui y font appel. Dans cette perspective, il est frappant de constater qu'une offre établie à l'origine, en 1886, pour offrir un repas aux enfants les plus pauvres et leur garantir un encadrement de type éducatif hors temps scolaire, répond aujourd'hui à un nombre croissant de familles, toutes caractéristiques confondues.

### Augmentation de la fréquentation

Les chiffres-clés du GIAP montrent en effet une augmentation forte de la fréquentation ces 15 dernières années, passant de 38,2% d'inscrits parmi les élèves de l'enseignement primaire public en 1997-1998 (12 810 inscrits sur 33 562 élèves), à 66,9% en 2013-2014 (21 877 inscrits sur 32 683 élèves). Par ailleurs, si la part des enfants inscrits au restaurant scolaire représente environ deux tiers des fréquentations en 2013-2014 (12 481 inscrits) contre environ un tiers aux activités de l'après-midi (5193 inscrits), on relève que l'augmentation de la fréquentation aux activités de l'après-midi est plus soutenue chaque année, depuis 2010, que celle des inscriptions aux repas de midi.

En parallèle, les indicateurs produits par le SRED en 2011 établissent que la fréquentation de l'accueil parascolaire varie d'une commune à l'autre, en fonction notamment des caractéristiques socio-démographiques des familles. «Les familles des classes moyennes et supérieures, ainsi que celles de nationalité suisse sont proportionnellement un peu plus nombreuses à recourir à l'accueil parascolaire, mais leurs enfants y vont plutôt une à deux fois par semaine; les familles de milieu modeste ou défavorisé, ou encore de nationalité étrangère sont proportionnellement un peu moins nombreuses à recourir au parascolaire, mais quand leurs enfants sont inscrits, ils y vont plutôt tous les jours.»

### Retombées positives

Au final, si la fréquentation de l'accueil à journée continue des enfants est en lien direct avec l'activité professionnelle des parents, il n'en reste pas moins, au-delà de l'intérêt économique que cet accueil représente, que la mixité de la fréquentation contribue de manière indirecte à l'égalité des chances, au climat de l'établissement, et aux relations famille – école.

### Plus d'informations

Sur le site web du SRED: [www.ge.ch/sred](http://www.ge.ch/sred)

— Pecorini M., Jaunin A., Ducret J.-J., Benninghoff F. (2010).

*Aménagement du temps scolaire et extrascolaire, vers un nouvel horaire scolaire*, Genève: SRED.

— Jaunin A., Pecorini M. (2010). *Les prestataires d'activités extrascolaires face à un changement d'horaire scolaire*, Genève: SRED, note d'information 39.

— Jaunin A. (2011). *Temps d'enseignement et organisation du temps scolaire dans le canton de Genève*, Genève: SRED, note d'information 49.

— Le Roy Zen Ruffinen O., Jaunin A. (2011). *L'enseignement à Genève, indicateurs clés du système genevois d'enseignement et de formation*, Genève: SRED.

Sur le site web du GIAP: [www.giap.ch](http://www.giap.ch): les chiffres-clés de l'accueil parascolaire.

— Palandella L. (2006). *Vive le parascolaire: entre l'école et la famille à Genève depuis 1886*, Genève: éd. GIAP.

### L'auteure

#### Daniela di Mare Appéré



Dr. Daniela di Mare Appéré dirige le service de la recherche en éducation (SRED) du département de l'instruction publique, de la culture et du sport (DIP) de Genève depuis 2012. Diplômée en Lettres de l'Université de Genève (licence et DEA), elle a obtenu un PhD de l'Université Johns Hopkins. Son parcours professionnel est principalement

consacré à l'articulation de la recherche et des politiques publiques.

## Wir brauchen ein schweizerisches Kompetenzzentrum Tagesschulen

Christine Flitner, Präsidentin Bildung und Betreuung Schweiz

50

*Fachleute sind sich einig, wenn es um die Frage geht, wie sich Qualität in den Angeboten der schulergänzenden Betreuung ausdrückt: Entscheidend ist, dass es ein pädagogisches Konzept gibt und dass die Qualifikationen des Personals definiert sind. Daran angeknüpft ist dann noch die Frage, welche Arbeitsbedingungen und Strukturen das Personal vorfindet.*

Das klingt einfach, doch der Teufel steckt wie immer im Detail, und die lange Liste der notwendigen Verbesserungen und Veränderungen in Schweizer Betreuungseinrichtungen für Schulkinder lässt nicht nur Politiker und Politikerinnen erleichen. Von den gesetzlichen Grundlagen zu den Räumen, von der Ausbildung bis zur Ernährung, von der Inklusion bis zur Kooperation von Betreuung und Schule gibt es kaum ein Thema, bei dem sich nicht grosser Diskussions- und Handlungsbedarf ausmachen lässt.

### Viele kreative Initiativen ...

Der Schweizer Sonderweg der kantonalen und zum Teil kommunalen Eigenbrötlei führt dazu, dass zahllose Personen an ähnlichen Problemen und Fragen herumdenken und Lösungen erarbeiten. Das kann man als heillose Verschwendung von Ressourcen und Arbeitszeit beklagen. Auf der anderen Seite führt es dazu, dass an vielen Orten kreative Wege beschritten und Grundlagen erarbeitet werden, die weit über den Ort hinaus nützlich sind. Um nur einige Beispiele zu nennen: In Zürich erprobt das Volksschulamt den Schritt von der modularen zur gebundenen Tagesschule, in Basel-Stadt wird die Zusammenarbeit mit grossen Anbietern der Jugendarbeit getestet und wurde ein Orientierungsraster für Tagesschulen veröffentlicht, in Genf werden Kooperationen mit den Gemeinden gesucht, in Bern gibt es unter anderem ein Merkblatt für die Ausbildung von FaBe (Fachfrau/Fachmann Betreuung) auf Schulstufe, an verschiedenen Orten werden Ausbildungslehrgänge für die Leitung von Tagesstrukturen angeboten, an

den PHs wird zu Qualitätsfragen geforscht und über die Lehrpersonenausbildung nachgedacht, mit der Website [www.kinderbetreuung-schweiz.ch](http://www.kinderbetreuung-schweiz.ch) gibt es ein Suchportal und eine Informationsseite für Eltern, die zudem noch ausführliche Statistiken bietet und über die Betreuungssituation in der Schweiz Auskunft geben kann, und das Netzwerk Architektur und Bildung hält Überlegungen zu den Schulbauten der Zukunft bereit.

### ... aber keine Koordination

Es gibt also viel mehr Wissen, Grundlagen, Ideen und Aktivitäten, als es zunächst scheinen mag. Woran es fehlt, ist jedoch die Vernetzung unter den Akteurinnen und Akteuren. Es fehlt ein koordinierendes Zentrum, bei dem die Kompetenzen zusammengebracht, ausgetauscht, abgerufen und auch vorangetrieben werden können.

Der Verband Bildung und Betreuung Schweiz (hervorgegangen aus dem Verein Tagesschulen Schweiz) fungiert seit vielen Jahren als eine Art Drehscheibe und Netzwerk für alle, die im Bereich der schulergänzenden Betreuung tätig sind – auf kleiner Flamme, da die begrenzten Ressourcen des ehrenamtlich tätigen Verbands nicht mehr Aktivitäten zulassen. Das reicht längst nicht mehr aus. Was es braucht, ist ein gesamtschweizerisches Kompetenzzentrum Tagesschulen mit der Aufgabe, die Entwicklung der Ganztagschulen in der Schweiz zu fördern und die Behörden auf allen Stufen, die Zivilgesellschaft und die Wirtschaft dabei zu beraten und zu unterstützen, so dass das vorhandene Wissen in Handlung umgesetzt werden kann.

### Ein Kompetenzzentrum für Informationsaustausch und Qualität

Ein solches Zentrum könnte Beratung, Fachwissen, Gutachten, Tagungen und Informationen anbieten, praxisnahe Studien initiieren und begleiten sowie Erfahrungen aus dem Ausland zugänglich machen und

für die Schweiz aufbereiten. Eine zentrale Aufgabe wären die Vernetzung und der Austausch der verschiedenen Akteurinnen und Akteure im Bereich: Einrichtungen und Schulen mit ihren Angestellten, Eltern sowie Behörden, Wirtschaft und Wissenschaft. Die Trägerschaft müsste aus einem breit abgestützten Netzwerk mit Vertretungen aus Verwaltung, Politik, Wirtschaft, Ausbildungsstätten aller Stufen und weiteren Organisationen bestehen.

Die Dienstleistungen richten sich an Behörden, Einrichtungen (Schulen und ausserschulische Angebote) und deren Nutzer und Nutzerinnen, Hochschulen, Berufsschulen sowie die Wirtschaft.

Die Schulen der Zukunft werden Ganztagschulen sein. Das entspricht den Bedürfnissen der Gesellschaft und den Anforderungen des Arbeitsmarktes, und der enorme Anstieg der Nachfrage nach Plätzen in den letzten Jahren zeigt, dass sich die Familien nicht länger gedulden wollen. Damit die Qualitätsentwicklung in den Schulen der Zukunft nicht auf der Strecke bleibt, ist es dringlich, das vorhandene Wissen breit zugänglich zu machen und in Taten umzusetzen. Der Aufbau eines schweizerischen Kompetenzzentrums Tagesschulen ist der nächste wichtige Schritt.

---

## Zur Autorin

### Christine Flitner



Dr. Christine Flitner ist Zentralsekretärin beim Verband des Personals öffentlicher Dienste VPOD und Präsidentin des Vereins Bildung und Betreuung, Schweizerischer Verband für schulische Tagesbetreuung.

## Chancen zur Professionalisierung von Tagesschulmitarbeitenden

Michelle Jutzi, Doktorandin des Nationalfondsprojekts  
«IQ-Koop – Innovation und Qualität durch Kooperation»

52

Professionelle Ausbildung, klare Personalführung sowie die Zufriedenheit der Mitarbeitenden sind wichtige Entwicklungsdimensionen und Qualitätsaspekte von ganztägigen Bildungs- und Betreuungsangeboten. In der Schweiz wurde die professionelle und persönliche Situation von Mitarbeitenden in Tagesschulen bisher nicht systematisch erfasst oder untersucht. Die vom Schweizer Nationalfonds finanzierte Studie «IQ-Koop – Innovation und Qualität durch Kooperation» setzt hier an und wird Erkenntnisse zur Qualifikation und Organisation von Tagesschulteams im Kanton Bern liefern. Erste Resultate zeigen bereits verschiedene Tendenzen auf.

Der Schweizer Bildungsföderalismus zeigt sich im Bereich der ganztägigen Bildung und Betreuung in kantonal unterschiedlichen Begriffen zur Beschreibung des Angebots<sup>1</sup>, wie auch insbesondere in Qualifikationsvorgaben für Mitarbeitende. In vielen Kantonen müssen die Leitungsperson und ein bestimmter Anteil des Teams pädagogisch qualifiziert sein, zusätzlich werden Weiterbildungen und Kurse für Mitarbeitende angeboten. Die international unterschiedlichen Strukturen der ganztägigen Bildung und Betreuung erschweren die Übertragbarkeit von Ergebnissen wissenschaftlicher Studien, weisen aber darauf hin, dass sich die Teams multiprofessionell zusammensetzen. Dadurch entsteht die Herausforderung, diese Diversität für die Qualität des Angebots sinnvoll zu nutzen, zu koordinieren und eine gemeinsame berufliche Haltung auszugestalten<sup>2</sup>.

### Qualifikation und Arbeitssituation der Mitarbeitenden in Berner Tagesschulen

Durch die Koppelung der Höhe des Elternbeitrags an die Qualifikation der Mitarbeitenden sowie die Etablierung der Tagesschule als Lehrbetrieb<sup>3</sup> hat der Kanton Bern ein Anreizsystem für eine zunehmende Professionalisierung von Tagesschulen geschaffen.

Wie die Ergebnisse der IQ-Koop-Studie zeigen, ist diese Strategie fruchtbar: Nur ungefähr ein Drittel der Tagesschulmitarbeitenden ist nicht pädagogisch qualifiziert. Die Mitarbeitenden lassen sich in vier verschiedene Gruppen unterteilen (vgl. Abb. 1):

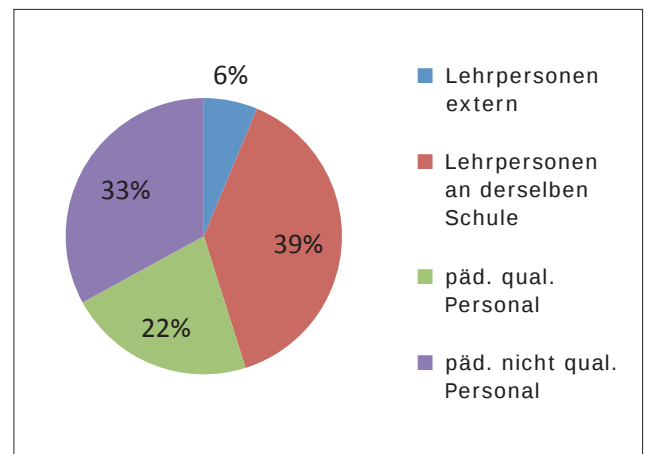


Abbildung 1: Ausbildung der Mitarbeitenden in Tagesschulen nach Aussage der Tagesschulleitung (n=48), IQ-Koop-Studie

1 Basel: Tagesstruktur; Bern: Tagesschule; Luzern: ausserunterrichtliche Bildung und Betreuung; Zürich: Hort.

2 Die dargestellten Ergebnisse stammen aus einer ersten schriftlichen Erhebung in 48 Tagesschulen im Kanton Bern (SNF-Projekt IQ-Koop 2014–2017). Insgesamt haben 293 Mitarbeitende dieser Tagesschulen den Fragebogen ausgefüllt.

3 Insbesondere zur Ausbildung von Fachfrauen und Fachmännern Betreuung mit eidgenössischem Fähigkeitszeugnis, Fachrichtung Kinderbetreuung (FaBe EFZ).

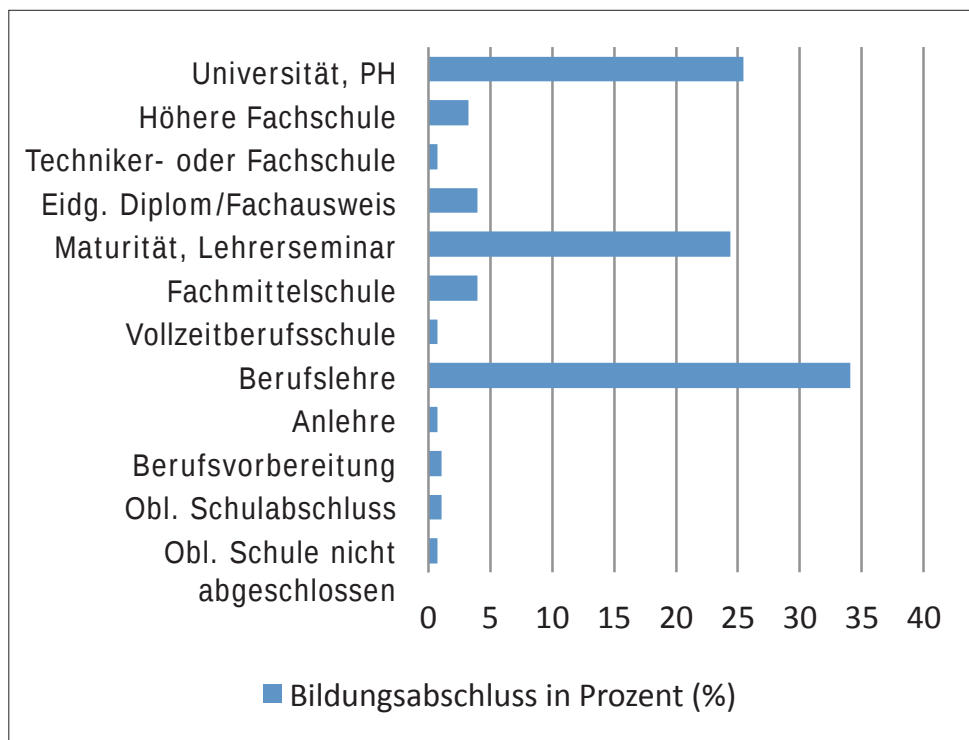


Abbildung 2: Höchster Bildungsabschluss der Mitarbeitenden in Tagesschulen (n=293), Darstellung in Prozent

1. Lehrpersonen, die an derselben Schule tätig sind,
2. Personen mit Lehrerausbildung, die nicht an derselben Schule tätig sind (LP extern),
3. weitere sozialpädagogisch qualifizierte Mitarbeitende (FaBe EFZ, sozial- oder heilpädagogische Berufe) sowie
4. Personen mit nicht pädagogisch ausgerichteter Grundausbildung.

Die IQ-Koop-Studie zeigt, dass ein Grossteil der Mitarbeitenden eine pädagogische Qualifikation hat und insbesondere die Lehrpersonen im tertiären Bereich ausgebildet sind (Abb. 2, Lehrerseminar, PH). Personen mit tagesschulspezifischer beruflicher Grundbildung «Fachmann/-frau Kinderbetreuung» sind noch weniger häufig vertreten. Zusätzlich arbeiten Personen mit unterschiedlichem beruflichem Hintergrund in den Tagesschulen, so beispielsweise Personen mit Detailhandels-, kaufmännischer oder handwerklich-technischer Ausbildung (vgl. Abb. 2).

Herausforderungen für die professionelle Sozialisation der Mitarbeitenden in Tagesschulen sind neben der beruflichen Heterogenität die unregelmässigen und unterbrochenen Arbeitszeiten, geringe Präsenzzeit (Anwesenheit 1–3 Tage in der Woche), eine hohe

Fluktuation und Zuwachs im Team (Turnover von 63% in den letzten 2 Jahren) sowie die Anstellung im Stundenlohn und die Vergabe von Kleinstpensen (durchschnittlich unter 20%). Dadurch, dass vor allem viele Personen kurzfristig über den Mittag gebraucht werden (ca. 11.45–13.30), ist die Anstellung in einer Tagesschule für flexibel und Teilzeitarbeitende (Wieder- und Quereinsteiger) und Lehrpersonen als Ergänzung oder Ausgleich zur Tätigkeit in der Schule attraktiv.

#### Zwischen Erwartung und Realität: Herausforderung an die Professionalisierung in Tagesschulen

Die Hauptaufgaben der Mitarbeitenden in Tagesschulen sind laut der deutsch- und der englischsprachigen Forschung die Gestaltung informeller Lern- und pädagogischer Interaktionsprozesse (Rituale, verbale und nonverbale Interaktionen, Strukturen und Aktivierung) sowie aktive Freizeit- und Beziehungsgestaltung in Schülergruppen.

Diese Aufgabenbereiche sind auch für die befragten Mitarbeitenden in der IQ-Koop-Studie zentral, denn sie sehen ihre Kompetenz in der Unterstützung bei der Entwicklung von allgemeinen Lebenskompetenzen, beim Einhalten von Regeln, beim Erfahren von Erfolgserlebnissen und Motivation. Weniger positiv ist

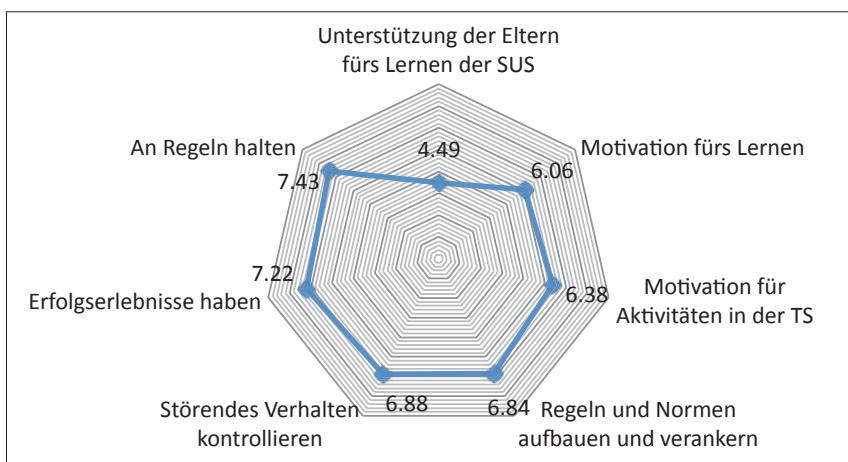


Abbildung 3: Individuelle Kompetenzwahrnehmung: Wie stark können Sie im Alltag die folgenden Aspekte beeinflussen (1=gar nicht; 9=sehr stark)? (n=293)

ihr Kompetenzerleben in der Unterstützung konkreter Lernprozesse der Schülerinnen und Schüler sowie in der Zusammenarbeit mit den Eltern (vgl. Abb. 3).

Zudem zeigt die Studie, dass die befragten Tages-schulmitarbeitenden grundsätzlich sehr zufrieden an ihrem Arbeitsplatz sind, ihre Tätigkeit gerne ausführen und sich im Team wohlfühlen. Sie empfinden in der Mehrheit das Arbeitsklima und den Umgang mit den Schülerinnen und Schülern als warm und angenehm. In vielen der befragten Tagesschulteams werden gemeinsame Zielsetzungen verfolgt, die Mitarbeitenden erleben sich vom Team getragen und im Alltag gestützt. Klare Kriterien für die Fremd- und Selbstevaluation sowie innovationsorientierte Tätigkeiten fehlen noch weitgehend<sup>4</sup>.

<sup>4</sup> Auswertung auf Basis der Skalen: Individuelle und kollektive Selbstwirksamkeit (Windlinger et al. 2014); Arbeitsklima (Maag Merki et al. 2009); Arbeitszufriedenheit (Warwas 2012); Innovationsbereitschaft (Buske 2014).

### Zukunft der Professionalisierung in Tagesschulen

Für die zukünftige Unterstützung und Professionalisierung sind laut den Tagesschulleitungen und -mitarbeitenden folgende Weiterentwicklungsmöglichkeiten empfehlenswert:

- Ausbau berufspraktischer, tagesschulspezifischer Weiterbildungsangebote und Kurse.
- Anerkennung der Vor- und Nachbereitungszeit sowie Zeitgefässe und -Ressourcen für Sitzungen, Zusammen- und Vernetzungsarbeit für alle Mitarbeitenden.
- Entwicklung eines Pflichtenhefts und Formulierung von Kernkompetenzen für Tagesschulmitarbeitende.
- Aufstockung der Stellenprozente für innovations- und teamorientierte Tätigkeiten der Tagesschulleitungen (Teamarbeit, Personalführung, Organisationsentwicklung, Koordination).

Die Ergebnisse wissenschaftlicher Studien stützen diese Empfehlungen und weisen darauf hin, dass durch die Anstellung von Lehrpersonen, den Aufbau von

kollektiv geteilten professionellen Grundhaltungen und Zieldimensionen sowie die Reflexion des Berufsverständnisses im Team in Aus- und Weiterbildung eine weitere Professionalisierung erreicht werden kann. Dies ist eine «berufsbiographische Entwicklungsaufgabe», die auch für pädagogisch ausgebildetes Personal relevant ist und zunehmend formalisiert werden sollte. Die Formulierung von Kernkompetenzen für Mitarbeitende in Tagesschulen würde Einstellungsentscheidungen erleichtern und zusätzlich erlauben, nicht pädagogisch qualifizierte Mitarbeitenden in ihrem Wissen bezüglich der altersangemessenen Betreuung, der Gestaltung von Lernumgebungen, von positiven Beziehungen sowie der Kompetenz zur Planung und Leitung von Gruppenaktivitäten zu stärken. Die Arbeit in Tagesschulen ist eine pädagogisch anspruchsvolle und verantwortungsvolle Aufgabe, die sich von der Betreuung und Erziehung von einzelnen Kindern im privaten Setting oder der Schulklasse stark unterscheidet. Damit Tagesschulen in Zukunft den Bildungs- und Betreuungsauftrag wahrnehmen können, gilt es sowohl in der Praxis, in der Forschung wie auch in der Berufsbildungspolitik den Diskurs zu eröffnen und das Tätigkeitsbild inhaltlich zu schärfen.

---

### Zur Autorin

#### Michelle Jutzi



Michelle Jutzi forscht im Bereich der Kooperation zwischen Schule und Tagesschule an der Universität Zürich. Sie ist Doktorandin des Nationalfondsprojekts «IQ-Koop - Innovation und Qualität durch Kooperation». Das Projekt befasst sich mit der Konzeption und Evaluation einer Weiterbildung für Tagesschulleitungen im Kanton Bern. Im Rahmen eines Forschungsaufenthalts an der University of Massachusetts in Amherst, USA, vertiefte Michelle Jutzi ihre theoretischen und methodischen Kenntnisse in Kooperation und Leadership. Nach ihrer Tätigkeit an der Universität Bern in Lehre und Forschung arbeitete sie in der Abteilung Bildungsplanung und Evaluation der Erziehungsdirektion des Kantons Bern. Michelle Jutzi verfügt über einen Master in Erziehungswissenschaften und Englisch der Universität Bern.

---

### Weitere Informationen

Eine Literaturliste zum Artikel sowie eine Version des Artikels mit Literaturverweisen finden Sie auf der Website: [www.sagw.ch/bulletin](http://www.sagw.ch/bulletin)

## La Pirouette: quand les parents s'organisent pour pouvoir aller travailler

Nadja Birbaumer, Secrétaire de l'association La Pirouette

56

*Mise sur pied en été 2013 par des parents neuchâtelois n'ayant pas obtenu de places en structures parascolaires pour leurs enfants, La Pirouette est un projet collaboratif réunissant plusieurs partenaires qui soutiennent cette initiative privée. Une petite dizaine d'enfants bénéficient depuis deux ans déjà de plusieurs activités riches et variées. L'association œuvre également afin d'améliorer la conciliation la vie professionnelle et familiale.*

### La solidarité d'un quartier

Confrontés en mai 2013 à des réponses négatives de la part des structures parascolaires de la Ville de Neuchâtel pour l'accueil de leurs enfants débutant leur scolarité, des parents ont décidé de joindre leurs forces pour trouver une solution de garde commune. Grâce à l'appui de l'Association du quartier Louis-Favre, de la Fondation L'enfant c'est la vie et du home médicalisé Les Myosotis, un projet collaboratif a rapidement pu voir le jour. Un dialogue continu et constructif avec des représentantes de la Ville et du canton de Neuchâtel a ainsi permis d'obtenir un soutien financier de la Ville de Neuchâtel et d'être reconnu par l'Office de l'accueil extrafamilial (OAEF). A la rentrée scolaire 2013-2014, ce sont donc une petite dizaine d'enfants qui ont pu être pris en charge par La Pirouette durant trois demi-journées par semaine. Actuellement six enfants sont pris en charge durant deux demi-journées. Gérée par une directrice très attentive et au bénéfice d'une riche expérience dans le domaine de la petite enfance, La Pirouette peut également compter sur les compétences d'un musicien et danseur professionnel qui communique sa passion aux enfants.

### Un riche panel d'activités

Que cela soit de l'initiation à la danse et la musique brésilienne, de la sensibilisation à l'allemand et au suisse-

allemand (proposé en 2013-2014 uniquement) ou encore des échanges intergénérationnels, les enfants pris en charge par La Pirouette découvrent et participent à des activités différentes en fonction des jours de fréquentation. En collaboration avec le home médicalisé les Myosotis, situé à proximité immédiate de la Pirouette, les enfants partagent une heure et demie d'activités diverses avec ses pensionnaires. Sous la houlette de la responsable des activités du home, enfants et aînés s'entraident et se complètent pour tour à tour réaliser des bricolages, des pâtisseries, apprendre des chants ou simplement partager des instants complices. Cet échange participe à la compréhension des réalités de l'autre. Les aînés sont stimulés par la présence d'enfants alors que ces derniers profitent des expériences et de la chaleur humaine des pensionnaires.

L'initiation à la danse et à la musique d'un autre continent permet quant à elle de se familiariser avec une culture différente. Grâce à cette activité, les enfants découvrent des instruments comme le berimbau, le tambour et le tambourin et sont amenés à reproduire les rythmes comme la capoeira et le maracatu. Ils apprennent à accompagner ces rythmes par des mouvements et sont initiés à des danses populaires comme le frêvo. Encadrés par un musicien et danseur du Brésil, les enfants développent leur sens du rythme, leur motricité, leur sens de l'écoute et leur curiosité.

### Conciliation vie familiale et professionnelle

Parce que la société évolue et que les modèles familiaux changent, La Pirouette s'engage avec conviction dans un dialogue avec la politique, tant au niveau communal que cantonal. Porte-parole des parents dont les enfants débutent leur scolarité, elle cherche à répondre à leurs demandes en discutant avec les institutions concernées afin que l'infrastructure parascolaire corresponde aux réalités sociales actuelles.

---

## Plus d'informations

[www.la-pirouette.ch](http://www.la-pirouette.ch)

---

## L'auteure

57

### Nadja Birbaumer



Après des études de lettres à l'Université de Neuchâtel (histoire de l'art, ethnologie et français), Nadja Birbaumer a travaillé comme collaboratrice scientifique à l'Académie Suisse des sciences humaines et sociales (ASSH) pendant presque dix ans. Elle est actuellement attachée scolaire de la Ville de Neuchâtel. Maman de trois enfants (Eliott, Niamh et Eileen), elle est membre fondatrice et secrétaire de l'association La Pirouette.



## Erfahrungen aus einer offenen Tagesschule

58

(bk) Barbara Custer ist ehemalige Schulleiterin der Schule «Schülerclub Nordstrasse» in Zürich, einer offenen Tagesschule mit integrierter Betreuung. Die Schule entstand 1980 als Antwort des Teams auf die belastenden Lebensbedingungen im Quartier. Damals wie heute ist diese Schule eine «Oase der Geborgenheit» und unterstützt die Eltern in ihren erzieherischen Bemühungen.

### Was ist das Besondere an dieser Schule?

Der Schülerclub ist keine typische Tagesschule und entspricht auch nicht der Definition der IG Pro-Tagesschulen. Im Grunde ist es einfach eine normale Quartierschule, allerdings eine mit einem umfassenden Betreuungsangebot rund um die regulären Unterrichtszeiten. Die Lehr- und Betreuungspersonen sind gleichberechtigt und haben ein gemeinsames pädagogisches Konzept. In vielen anderen Schulen mit Tagesstrukturen sind die Bereiche Unterricht und Betreuung getrennt, es gibt dann oft eine Schulleitung und eine separate «Tagesschulleitung».

### Weshalb werden die beiden Bereiche in solchen Schulen getrennt?

Das ist zum Teil historisch gewachsen. Es werden unterschiedliche Qualifikationen vorausgesetzt; Betreuungs- und Lehrperson haben nicht dieselbe Ausbildung. Und übrigens auch nicht denselben Lohn. Kurz, es sind verschiedene Berufskulturen, die nicht ohne weiteres zusammenwachsen, aber das ist nicht der einzige Grund. Es gibt auch praktische Probleme. In den Zeiten, wo die Lehrpersonen frei haben, sind die Betreuungspersonen voll eingespannt und umgekehrt. Gemeinsame Sitzungen zu finden, ist nicht einfach, ist aber Bedingung für eine konzeptionelle Zusammenarbeit.

*«Es sind verschiedene Berufskulturen, die nicht ohne weiteres zusammenwachsen.»*

### Was wollte und will man mit dem Schülerclub Nordstrasse erreichen?

Die Schule befindet sich an Zürichs Westtangente in einem Quartier, das von über 50 000 Autos täglich durchquert wird. Die starken Lärm- und Abgasemissionen führten dazu, dass der Mittelstand wegzog und das Quartier vorwiegend von Migranten, Asylanten und bildungsarmen Schichten bewohnt wurde.

Der Fremdsprachenanteil lag bei 85%, Schlüsselkinder, Alkoholmissbrauch und ein hohes Gewaltpotenzial waren an der Tagesordnung. Daraufhin hat die Schule entschieden, etwas dagegen zu tun und den Kindern eine Alternative zu geben, mehr Betreuung und Hausaufgabenhilfe anzubieten, die Kinder besser zu integrieren. Das Motto «Alle haben Erfolg, niemand wird beschämt» gilt bis heute.

### Wie reagierten die Eltern auf das Angebot?

Die meisten waren froh, gab es dieses Betreuungsangebot. Da die Kosten nach Einkommen abgestuft sind, ist es auch für sozial benachteiligte Schichten bezahlbar. Der Beitrag variiert von 8.50 bis 70 Franken pro Kind. Die Gemeinde subventioniert das Betreuungsangebot.

### Wir wirkte sich das Angebot aus?

Der deutlichste Unterschied zeigte sich auf dem Pausenplatz. Zwei Jahre nach Einführung des Schülerclubs verhielten sich die Kinder viel sozialer als früher, die Gewaltbereitschaft ging spürbar zurück.

*«Zwei Jahre nach Einführung des Schülerclubs verhielten sich die Kinder viel sozialer als früher.»*

### Fühlen sich Kinder, welche die Betreuungsangebote nicht nutzen, nicht ausgeschlossen?

Der Schülerclub ist eine offene Tagesschule. Es ist also möglich, dass ein Kind nur einmal am Mittag und viel-

leicht zweimal nach der Schule das Angebot nutzt. Zudem spielen die Kinder auf dem Schulhof, welcher auch für alle anderen zugänglich ist. Natürlich gibt es Kinder, die lieber im Schülerclub wären als den Mittag allein zu Hause zu verbringen. In diesen Fällen sucht die Schule mit den Eltern eine gute Lösung für das Kind.

#### **Was sind die Vor- und Nachteile einer offenen Tagesschule?**

Für die Eltern ist es sehr praktisch, sie können das Angebot genau ihren Bedürfnissen entsprechend nutzen. Der Nachteil dabei ist, dass es keine konstanten Betreuungsgruppen gibt, es sind nicht an jedem Tag dieselben Kinder da, und nicht alle bleiben gleich lange. Das bringt eine pädagogisch und sozial problematische Unruhe und viel administrativen Aufwand mit sich.

#### **Wodurch unterscheidet sich eine «klassische» Tagesschule von einer offenen Tagesschule?**

In einer «gebundenen» Tagesschule – dieser Begriff passt mir gar nicht, er erinnert irgendwie an ein Gefängnis – sind die Kernzeiten verpflichtend. Das hat den Vorteil, dass die Kinder immer in derselben Gruppe bleiben und dass ein ruhiger Tagesablauf möglich ist.

#### **Was erwarten die Eltern und die Kinder von einer Tagesschule?**

Bei den Eltern variiert die Erwartungshaltung je nach Bildungshintergrund und sozialem Stand. Oftmals gibt es einen enormen Druck, dass die Kinder es ans Gymnasium schaffen müssen. Die Aufgabenhilfe ist sehr wichtig, auch gerade bei Kindern von fremdsprachigen Eltern, die häufig weder Zeit noch Mittel haben, um ihre Kinder zu unterstützen. Dass die Aufgaben in der Schule gemacht werden, entlastet die Familien, und zwar unabhängig von der Herkunft. Die Zeit, in der das Kind zu Hause ist, wird dadurch frei und weniger belastet.

Die Kinder ihrerseits schätzen es, dass ihre Kolleginnen und Kollegen immer verfügbar sind, man kennt sich. Nachteilig ist allenfalls, dass sie selten auf eigene Faust losziehen können, sie werden mehr «kontrolliert», als das vielleicht sonst der Fall wäre. Auch sind sie in ihrer Tagesplanung weniger flexibel.

#### **Wäre es sinnvoll, in der Schweiz flächendeckend Tagesschulen einzuführen?**

In unserer Kultur ist das kaum möglich. Gerade im deutschsprachigen Raum ist das Bild der immer verfügbaren Mutter noch tief verankert. Gut situierte Frauen wählen womöglich deshalb häufig eine Nanny, um die Situation so familienähnlich wie möglich zu gestalten. Tagesschulen jetzt als Standard einzuführen, gäbe enorm viel Widerstand. Zuerst muss

*«Gerade im deutschsprachigen Raum ist das Bild der immer verfügbaren Mutter noch tief verankert.»*

das Vertrauen in die Tagesschule gefördert werden, wozu ein gutes Konzept und Qualitätssicherung nötig sind. Dazu braucht es mehr qualitativ gute Tagesschulen als Beispiele, damit man Erfahrungen sammeln und sehen kann, was das überhaupt ist. Es wäre schon gut, wenn die Gemeinden verpflichtet werden könnten, in der Umgebung zumindest eine Tagesschule anzubieten.

#### **Welches waren die wichtigsten Erfahrungen, die Sie in dieser Tagesschule gemacht haben?**

Die Erkenntnis, dass Integration möglich ist, und zwar Integration in jeder Form. Beeindruckend war auch, welchen Wandel das Quartier durchgemacht hat. Inzwischen gibt es Anträge von Eltern, auch aus dem intellektuellen Mittelstand, die ihre Kinder im Schülerclub Nordstrasse einschulen wollen. Das zeigt, wie

wichtig es ist, Projekte anzustossen und gute Lösungen zu suchen.

*«Das zeigt, wie wichtig es ist, Projekte anzustossen und gute Lösungen zu suchen.»*

**Was halten Sie vom Stadtzürcher Projekt «Tagesschule 2025»?**

Alles, was in diese Richtung geht, finde ich grundsätzlich gut. Wie erfolgreich das Projekt ist, steht und fällt schliesslich mit der Einstellung der beteiligten Fachleute. Ein Knackpunkt ist sicher die obligatorische Mittagsbetreuung. Schliesslich kann niemand gezwungen werden, für etwas zu bezahlen, das er nicht will. Aber ich finde es gut, wird es ausprobiert. Wichtig ist, wie die Betreuungs- mit den Lehrpersonen zusammenarbeiten. Haben sie ein gemeinsames pädagogisches Konzept? Gehen sie ähnlich mit Konflikten um? Haben sie ähnliche Denkweisen?

**Was sollte man Ihrer Ansicht nach als Nächstes im Bereich Tagesschulen angehen?**

In der Stadt sind die Bedürfnisse der Eltern zum Beispiel durch Horte weitgehend abgedeckt, aber auf dem Land fehlt es noch an Betreuungsinfrastrukturen. Mehr gute

*«In der Stadt sind die Bedürfnisse der Eltern zum Beispiel durch Horte weitgehend abgedeckt, aber auf dem Land fehlt es noch an Betreuungsinfrastrukturen.»*

Tagesschulen würden auf jeden Fall die Qualität anheben. Zudem wäre es gut, wenn es ein nationales Kompetenzzentrum gäbe, wo das Know-how und die Best-Practices gesammelt und abgerufen werden können. Im Moment muss jeder das Rad selbst neu erfinden.

---

**Zur Gesprächspartnerin**

**Barbara Custer**



Barbara Custer ist Pädagogin, ehemalige Primarlehrerin und langjährige Leiterin einer Schule mit Tagesstrukturen (Schülerclub Nordstrasse Zürich). Als Dipl. Psychologische Beraterin SGIPA ist sie in Beratung und Coaching tätig. Barbara Custer ist aktiv in der Weiterbildung von Lehrpersonen sowie Schulleiterinnen und Schulleitern zu Themen wie Schulführung, Partizipation und Gemeinschaftsbildung und war langjähriges Vorstandsmitglied im damaligen Verein für Tagesschulen im Kanton Zürich. Sie ist Mitglied der IG PRO-TAGESSCHULEN und Mutter einer mittlerweile erwachsenen Tochter.

# «Von Tagesstrukturen zu Tagesschulen – Entwicklungsperspektiven»

Mittwoch, 16. September 2015, 14.15–18.30 Uhr, Kornhausforum, Bern

## Moderation

Cornelia Kazis

- 14.15 **Begrüssung und Einleitung / Accueil et bienvenue**  
Markus Zürcher

## AUSGANGSLAGE / SITUATION INITIALE

61

- 14.30 **Notwendigkeit einer Begriffsklärung**  
Ursula Rellstab
- Explizite und manifeste Aspekte / Aspects explicites et manifestes**
- 14.45 Mise en œuvre: des réponses diverses (Dominique Chételat)
- 15.00 Schulen für das 21. Jahrhundert: gesellschaftliche Treiber (Monika Bütler)
- Implizite und latente Aspekte / Aspects implicites et latents**
- 15.15 Werte und Einstellungen: «Wie sich Paare beim Elternwerden retraditionalisieren, und das gegen ihre eigenen Ideale» (René Levy)
- 15.35 Politische Realitäten – Massnahmen, Hindernisse, Perspektiven: Ein moderiertes Gespräch  
Mit einem Input von Christoph Eymann: «Tagesstrukturen, ein anerkanntes Anliegen»  
Avec une intervention de Monika Maire-Hefti: «Accueil extrafamilial: un partenariat créateur de richesses!»
- 16.10 **Kaffeepause / Pause café**

Auf dem Weg von Tagesstrukturen zu Tagesschulen: **Entwicklungsperspektiven im Vergleich**

De l'accueil extrascolaire à l'école à journée continue: **Comparaison des perspectives**

- 16.30 **Auswirkungen auf die Schule / Répercussions sur l'école**  
«Qualitätsentwicklung vom Modell modularer Tagesstrukturen zur Tagesschule mit pädagogischem Gesamtkonzept»  
(Barbara Custer)
- 16.45 **Auswirkungen auf die Professionen / Répercussions sur les professions**  
«Tagesschulen – aus einer interdisziplinären Perspektive betrachtet» (Patricia Schuler, Esther Forrer)
- 17.10 **Auswirkungen auf die Familie / Répercussions sur la famille**  
«Vereinbarkeit von Familie, Beruf und Schule – Einschätzungen und Wünsche von Eltern und Kindern  
(erste Ergebnisse der EKFF-Studie)» (Nadine Hoch, Susanne Stern)
- 17.25 **Allgemeine Erkenntnisse aus der Forschung zu Tagesschulen / Résultats généraux de projets de recherche sur l'école à journée continue**  
«Wirkungen auf die Entwicklung der Schülerinnen und Schüler und ein Ausblick auf der Grundlage des Forschungsstandes» (Marianne Schüpbach)

## DISKUSSION / DISCUSSION

- 17.45 **Podium: Take-home message, Umsetzung, Desiderata / Podium: message final, mise en œuvre, desiderata**  
Christoph Eymann, Bernard Gertsch, Monika Maire-Hefti, Beat W. Zemp
- 18.25 **Fazit und Ausblick / Conclusion et perspectives**  
Markus Zürcher
- 18.30 **Apéro riche**

Anmeldung unter: [www.sagw.ch/veranstaltungen](http://www.sagw.ch/veranstaltungen)